

le plus petit cercle du Cadran, ou bien qu'on l'en retranche, on aura le lieu vrai du Soleil.

La troisième aiguille du grand Cadran est de couleur rougeâtre, & porte à une de ses extrémités la figure de la lettre M. Elle marque le lieu moyen de la Lune sur le plus grand cercle du Cadran. Pour l'avoir avec plus d'exactitude, il faut avoir recours au petit Cadran qui est à droite de celui qui regarde. La plus petite des deux aiguilles, qui sont les plus éloignées du Cadran, marque le degré du signe où est le lieu moyen, l'autre montre la minute de ce degré.

A l'autre extrémité de cette aiguille est un index environné des caractères L, E. Vis-à-vis de la lettre E l'index montre l'équation du centre à ajouter ou à retrancher du lieu moyen de

la que chose du lieu moyen pour avoir le lieu vrai du Soleil. Or c'est cette quantité à soustraire qui va toujours en croissant, comme nous l'avons dit, depuis l'Apogée jusqu'à trois signes au-delà, que les Astronomes appellent l'équation du centre. Lorsque le Soleil réel s'approche du Périgée, son mouvement est continuellement plus prompt que celui du Soleil imaginaire. Ainsi le lieu moyen qui devoit auparavant le lieu vrai, perd continuellement de son avance, quoiqu'il précède toujours jusqu'à ce qu'il arrive au Périgée ou à six signes de l'Apogée.

L'équation du centre du Soleil qu'il falloit soustraire pour avoir le lieu vrai, ira donc toujours alors en diminuant, quoiqu'elle reste soustractive. Enfin au point du Périgée, comme au point de l'Apogée, les deux lieux du Soleil se confondent, & l'équation devient nulle. Il est aisé de voir ce qui doit arriver, lorsque le Soleil remonte du Périgée à l'Apogée. L'équation est la même dans quelque point que ce soit de cette branche de la trajectoire, que dans les points correspondans de l'autre branche; seulement elle se charge alors en additive, de soustractive qu'elle étoit auparavant.